

# Sélection Théâtre

## **BOBBY FISHER VIT À PASADENA**

*de Lars Norén, mise en scène  
Claude Baqué*

**jusqu'au 7 avril au théâtre de  
l'Opprimé**

Un quatuor familial explosif. Il y a le père, la mère et les deux enfants – un garçon et une fille. Sous les apparences tranquilles, un drame enfle, dont on ne décèle pas tout de suite la force dévastatrice. La mère parle, beaucoup. On sent que ses mots servent à masquer quelque chose, une peur indiscernable, une culpabilité. Le fils est schizophrène, mais cela n'explique pas tout. Le père, qui ne finit jamais ses phrases, cherche pour sa part à arrondir les angles. Quant à la fille, une voix off nous apprend qu'elle a décidé de se suicider le lendemain. La conversation est tendue, mais dans des limites raisonnables. On sent cependant, chez les enfants, une violence monter. Des mots qui échappent. Des lapsus. Cela bouillonne par en dessous, mais cela n'explose pas d'un seul coup. Lars Norén montre avec ce *Bobby Fisher vit à Pasadena* un sens subtil des dialogues et de la dramaturgie. Car cette pièce est une bombe. La mise en scène de Claude Baqué gère les situations avec beaucoup de finesse et un doigt d'humour salvateur dans la tension. Les comédiens sont tous remarquables, gardant toujours la retenue nécessaire, avec une mention spéciale à Nicolas Struve qui interprète avec une grande précision le personnage du fils schizophrène.

*Hugues Le Tanneur*